

Brasilia : dialogue et rencontre



Brasilia

2012



XI Encontro
Internacional

Equipes de Nossa Senhora

■ Editorial

- 1 Les couples END, témoins dans le monde

■ Dossier

- 2 Le Bon Samaritain (1) : entrer en dialogue
- 3 *Pourquoi la parabole du bon Samaritain ?*
- 4 *Entrer en dialogue*
- 7 *Plonger ses racines dans le Christ*
- 8 *Le Père Caffarel, l'homme de la rencontre*
- 9 *Le Brésil, c'est toute une histoire*
- 10 *L'accueil des Brésiliens*
- 11 *Vivre les eucharisties*
- 12 *Le dialogue conjugal*
- 14 *Un petit mot sur les hôtels...*
- 15 *Equipes brassées : vous aussi, faites de même*
- 16 *Fallait-il aller à Brasilia pour avoir réponse à nos questions ?*
- 17 *La joie des rencontres*

■ National

- 18 Comment notre appartenance aux END nous a aidés dans nos engagements
- 21 Le rôle du Conseiller Spirituel
- 22 Agenda et vie du Mouvement

■ Courrier ERI

- 24 La session de formation à Brasilia
- 29 Message du nouveau Conseiller Spirituel de l'ERI
- 30 Nouveaux responsables de la Zone Centre-Europe



N° 97 • oct. – nov. – décembre • 2012

Nous rappelons aux lecteurs que seuls les articles signés de l'ESRB et de l'ERI expriment la position actuelle du mouvement des END. Les autres articles sont proposés comme matière de réflexion dans le respect d'une diversité fraternelle. La rédaction se réserve le droit de condenser ou de réduire les contributions envoyées en fonction des impératifs de mise en page.

Rédaction et administration : 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Prix de vente au numéro : 2,50 € ■ Coût de l'abonnement annuel : 10,00 € – La revue est envoyée gratuitement à tous les membres des Equipes Notre-Dame ■ En cas de changement d'adresse, prière d'en aviser la rédaction ■ **Editeurs responsables :** William & Dominique Quaeyhaegens • 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Maquette et mise en page : Jean-Marie Schwartz (Editions Fidélité) ■ Impression : Bietlot (6060 Gilly) ■ Routage : Atelier Cambier (6040 Jumet) ■ Bureau de dépôt : Charleroi X.

LES COUPLES E.N.D., TÉMOINS DANS LE MONDE



✚ Gabriel & Marie Peeters, Jodoigne 1,
anciens Responsables Nationaux

En pensée avec tous, unis par la prière, nous avons vécu le Rassemblement de Brasilia à distance et y avons vu une vraie rencontre en profondeur entre les couples du monde, et surtout l'occasion pour chacun de « célébrer » ses différences.

Pour avoir travaillé longtemps sur la spiritualité conjugale, nous sommes devenus convaincus qu'à notre époque, c'est le couple humain qui est le seul capable de réenchanter le mariage chrétien, la famille et son avenir ! Parce qu'il est au cœur de la réalité contemporaine, parce qu'il est au centre du don de la vie et de l'indispensable permanence du pardon, il est le seul capable aujourd'hui de comprendre les besoins vitaux de ceux qui souffrent de ne plus voir clair dans le sens à donner à leurs vies.

De nos jours, le couple ne peut plus rester prisonnier du seul dogmatisme, mais doit rester constamment ouvert au don et à l'imagination du pardon ; il est le seul capable aujourd'hui de donner un témoignage crédible et séduisant de bonheur aux jeunes générations. La spiritualité, tout spécialement la spiritualité conjugale, est devenue pour les couples de notre époque une nécessité vitale et urgente parce qu'elle invite à une transformation intérieure.

C'est dans l'Évangile que nous devons découvrir le vrai visage du Père. Le couple humain ne serait-il pas son icône ?

De tout cœur, nous vous souhaitons, pour vous et vos familles, une sainte et joyeuse fête de Noël et une heureuse année 2013. Avec toute notre amitié !

LE BON SAMARITAIN (1) : ENTRER EN DIALOGUE

Vous savez sans doute que le thème de notre Rassemblement international à Brasilia fut l'Évangile du « Bon Samaritain ». C'est aussi le thème qui sera développé dans les prochaines Lettres des Equipes. Le P. Tommy Scholtes, notre Conseiller Spirituel National a introduit ce thème lors de la journée des Responsables de Sec-tEUR du 30 septembre 2012.

« Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? » telle est la question posée à Jésus pour introduire son récit.

On s'adresse à Jésus comme Maître, c'est-à-dire quelqu'un qui transmet avec autorité, qui incarne ce dont il parle dans son enseignement. La réponse est connue : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force et ton prochain comme toi-même.* »


Nous savons que c'est l'essentiel de la foi chrétienne. Dans ma vie de couple, d'équipiers, de chrétiens, à quoi vais-je consacrer ma force et mon énergie ? Dans ce que Dieu me dit ? Dans ce que je crois ? En donnant le meilleur de moi-même ? C'est l'occasion de dire le meilleur, de prendre conscience de l'essentiel de la vie chrétienne, de la vie avec Dieu et en Dieu qu'est la vie éternelle. Dans le récit, Jésus donne la réponse. En bon juif, il connaît bien la loi

et les commandements mais nous invite à aller plus loin.

Le Samaritain est celui qui vient d'ailleurs, il incarne celui qui est différent et nous le croisons tous les jours sur notre route. Il y a les gens qui passent leur chemin et finalement, il y a celui qui va secourir et payer les soins. Mais il a besoin de quelqu'un d'autre, l'aubergiste. Celui-ci est un homme bon, or la bonté dépasse la loi. Moi aussi, j'ai besoin des autres : mon conjoint, ma famille, les équipiers... Dans la vie, je rencontre des blessés autour de moi. Je suis appelé à les soigner avec l'eau et l'huile, ce sont les symboles du baptême et de l'Esprit Saint, ils expriment notre relation à Dieu.

Dans le quotidien, je suis parfois le blessé, le Samaritain, le lévite, l'aubergiste, parfois tous les personnages à la fois et chacun me fait réagir autrement et ouvre mes horizons.

Je suis appelé à faire mieux et plus que ce que prescrit la loi, sans demander de merci. C'est accueillir par bonté et pas seulement par devoir. Que ce soit en famille, en équipe, en Eglise, je suis loin de la perfection mais j'y tends, j'essaie de répondre à la question de Jésus par fidélité à l'Évangile. Que cette parabole soit l'exemple d'un espace où circulent l'accueil, l'énergie, la bonté, la compassion.

 **Tommy Scholtes**

POURQUOI LA PARABOLE DU BON SAMARITAIN ?

Cette parabole « oblige » tous les chrétiens à changer complètement leur relation à Dieu et leur relation à leur prochain : pour « oser l'Évangile ». Nous devons comprendre et accepter la profondeur du changement exigé par Jésus lui-même. Jésus vient à chacun de nous comme le Samaritain et nous demande d'être, comme Lui-même, le Samaritain pour tous les autres que nous rencontrons.

Cette parabole veut nous faire comprendre qui est le vrai croyant et le vrai prochain.

A côté de l'homme laissé à « demi-mort » par les voleurs, passe d'abord un prêtre et ensuite un lévite : ce sont deux hommes de foi : qui mieux qu'eux-mêmes pourraient apporter aide à l'homme blessé et dans le besoin ? Pourtant, ces hommes « de foi » voient et passent outre.

Pour la loi juive, un croyant est celui qui obéit à Dieu en observant sa loi ; pour Jésus, est croyant celui qui désire être comme le Père en pratiquant un amour comme le sien. Ces deux hommes choisissent de suivre la loi plutôt que la fraternité et de la solidarité.

Quand arrive le Samaritain, un homme certainement mal vu par sa communauté, il se fait non seulement proche, mais il touche l'homme, lave ses plaies et les bande puis le charge sur son cheval pour le conduire à l'auberge. C'est vraiment l'image du serviteur qui marche et guide le cheval sur lequel est placé son maître.

Jésus est venu nous enseigner que l'amour est service. Jésus ne nous appelle pas à être serviteurs de Dieu, mais serviteurs de l'homme pour l'amour de Dieu. Marchons avec confiance en nous laissant prendre par la main du Père : Il va nous conduire où Il veut et Il nous donnera l'enthousiasme d'Oser l'Évangile.



👤 **Carlo & Maria
Carla Volpini
Responsables
Internationaux**

ENTRER EN DIALOGUE

La première intervention de Timothy Radcliffe nous a aidés à entrer dans la profondeur de la parabole du Bon Samaritain. D'emblée, nous saisissons que notre orateur est un homme vrai, simple et plein d'humour.

Timothy Radcliffe a rappelé le fondement de notre mouvement qui est « d'aider les couples à découvrir les richesses du sacrement de mariage et à vivre une spiritualité conjugale ». Tout de suite, l'orateur évoque la difficulté compréhensible, de rester fidèle à ce charisme original et, en même temps, de faire face, avec cœur, aux réalités différentes que tant de gens vivent dans leur relation à deux hors mariage. C'est à la lumière de la parabole du Bon Samaritain, que Timothy Radcliffe tâchera de nous éclairer. Cette parabole est « une exploration profonde du sens de l'amour et elle pourra nous aider dans notre recherche pour aller de l'avant. »

Jésus converse d'abord avec l'homme de loi. « Tout enseignement chrétien implique une conversation ». C'est aussi « une conversation » qu'il nous est demandé d'avoir avec ceux qui vivent leur relation différemment : les divor-

cés, les divorcés remariés, les homosexuels. Le Seigneur nous soufflera les mots, si « nous accordons autorité à leur expérience ». Il s'agit, pour nous, tout en restant fidèle à notre engagement, d'en témoigner modestement et d'accueillir ceux dont les vies ont pris une autre direction. La conversation implique qu'on reconnaisse l'autre personne.

La conversation que nous aurons ne doit pas éluder l'importance de l'acte sexuel, ni de l'éthique sexuelle au sein d'un couple, quel qu'il soit. Celle-ci répond à la question : « Qu'est-ce que l'acte sexuel exprime ? » Et le conférencier de comparer l'acte sexuel, don de son corps à l'autre, pour un chrétien, à la « Dernière Cène », où Jésus se donne lui-même aux disciples.

A la question de l'homme de loi de savoir « Qui est son prochain ? », Jésus invite celui-ci à oublier qui il est et l'invite à s'identifier au Samaritain, l'ennemi juré des juifs ! L'homme de loi doit





se libérer de son monde étroit, aux obligations précises, il doit découvrir qui il est à travers celui qui a besoin de lui. Dans le mariage aussi, nous promettons de découvrir qui nous sommes avec cette autre personne inconnue et nous promettons de « continuer le voyage de la découverte », de nous « laisser surprendre par nous-mêmes et par l'autre ». C'est l'exigence de l'amour vrai. Dans cette optique nous pourrions encourager les personnes que nous rencontrerons à avoir le courage de s'engager dans ce voyage ou dans ce nouveau voyage, qui est l'aventure de l'amour.

Timothy Radcliffe voit ensuite, dans l'attitude du Bon Samaritain, ce qui,

pour lui, est le plus important dans tout amour, c'est-à-dire la fidélité, la générosité et la guérison des blessures.

« Prends soin de lui, et ce que tu auras dépensé en plus, je te le rembourserai à mon retour ». Tout cela, nous avons à l'apprendre dans nos couples et nous avons à l'offrir à ceux qui ont des blessures ou d'autres relations.

L'amour vrai est pour toujours tandis que la fidélité à la vérité de l'autre se forge lentement au sein de notre couple. Nous pouvons apporter dans le monde des autres relations et dans celui des relations brisées, le don de la fidélité. Comme pour Pierre, qui a renié le Christ trois fois, il n'est jamais trop tard pour commencer ou recommencer.

Jésus sait qu'il va être trahi par Judas, Il sait que Pierre va le trahir et que les autres disciples fuiront lâchement. Et pourtant, Il leur fait un cadeau : « Ceci est mon corps donné pour vous ». Jésus transforme leur trahison en cadeau. C'est la suprême générosité de l'amour divin. Face aux trahisons dans nos relations, vivons-nous cette générosité suprême ?

L'amour, c'est laisser l'autre être lui-même, c'est être ouvert à ce dont l'autre a besoin à ce moment-là. Ainsi, auprès des personnes qui vivent d'autres relations ou des relations brisées, nous devons découvrir le moment où nous pouvons être proches et offrir de l'intimité ou découvrir quand nous devons prendre du recul et ne pas intervenir. Cela implique une grande sensibilité. En couple, offrons-nous la guérison de nos

blessures et nous pourrons offrir aux autres la guérison des blessures de leur vécu personnel. Si nous sommes apaisés, nous pourrons leur apporter la paix.

Enfin, Timothy Radcliffe évoque encore la grande blessure de la pauvreté, qui peut être destructrice des couples. Aimer et promouvoir le mariage implique aussi le combat contre la pauvreté et l'opposition croissante aux inégalités dans notre monde. Il conclut en nous envoyant en mission dans notre monde :

« Nous devons converser en nous libérant de nos définitions précédentes et ainsi libérer ceux que nous rencontrons. Si nous osons écouter ceux qui ont mal, le Seigneur nous soufflera les mots justes. Si nous sommes affranchis de la violence, nous serons les porteurs de la paix du Christ. »



→ **L'intégralité des conférences, messes, chants, homélies... de Brasilia est disponible sur notre site www.equipes-notre-dame.be à la rubrique Documents > Brasilia**

→ **Pour retrouver les 4 « essentiels » du 1^{er} jour, allez sur notre site www.equipes-notre-dame.be, à la rubrique Documents > Lettres, Bulletins > 2012 > Lettre 97**

PLONGER SES RACINES DANS LE CHRIST

Les jeunes d'aujourd'hui sont la civilisation du petit écran, du téléphone portable, du MP3, avec les écouteurs dans les oreilles. Ils s'enferment dans un monde parallèle, car ils sont pleins de relations et en même temps vides d'une véritable communication. Ils manquent cruellement d'occasions pour s'arrêter, réfléchir et méditer... Pourtant, comme nous tous, ils aspirent au bonheur.

Que cherchent les jeunes qui rejoignent les Equipes Notre-Dame ?

Le Père Piat, Conseiller Spirituel de l'île Maurice écrit dans la dernière Lettre des Equipes :

« Les jeunes ont soif de Dieu et soif

de témoigner de l'Espérance qui les habitent ». Il poursuit : « Comme un arbre a besoin de plonger ses racines aux sources d'eau vive, les jeunes ont besoin de plonger leurs racines dans le Christ et son Evangile [...] La foi chrétienne n'est pas un ensemble de vérités à croire, mais avant tout une relation personnelle avec le Christ qui est la source du dynamisme de notre vie. Quand nous entrons dans une relation personnelle avec Lui, le Christ nous révèle notre propre identité, et dans cette amitié, la vie grandit et se réalise en plénitude. »

 **Hervé & Geneviève de Cornanciens responsables de la zone Centre Europe**



LE PÈRE CAFFAREL, L'HOMME DE LA RENCONTRE

Dans le cadre de la procédure en béatification de notre fondateur, le Père Paul-Dominique Marcovits, o.p. nous a rappelé quelques phrases du Père Caffarel.

« Je n'ai qu'un désir : moi-même entrer plus avant dans cette intimité avec

le Christ, et cet autre désir d'amener les autres à cela, parce que cela a été capital dans ma vie, cela m'a donné la joie de vivre, la grâce de vivre, l'élan de vivre. Aussi bien je ne peux pas ne pas souhaiter pour les autres cette rencontre avec le Christ vivant, cette découverte que Dieu est amour ». « Il faut dire aux hommes combien chacun est aimé de Dieu »



Le Père Marcovits montrant le calice offert par le pape Paul VI au Père Caffarel

LE BRÉSIL, C'EST TOUTE UNE HISTOIRE

Il y a trois ans, à Rome, les 300 Responsables de Région venus de tous les coins du monde ont orienté la décision d'organiser au Brésil le XI^e Rassemblement International.

En effet, sur la feuille blanche qui leur avait été remise, une majorité avait indiqué qu'il fallait quitter l'Europe pour pouvoir affirmer l'internationalité du mouvement. Dès lors, le Brésil s'imposait naturellement.

Une « armée » de Brésiliens s'est alors mise en mouvement. Communiquant essentiellement par mail, vu la taille immense du pays et donc la difficulté à se rencontrer.


Ayant été désignés comme couple responsable des inscriptions pour la Belgique, très tôt, nous avons eu la chance de pouvoir communiquer directement avec le Brésil et les différents couples responsables. Nous avons pu mesurer, pas à pas, la mise en place de tous les éléments nécessaires non seulement pour accueillir 8 000 personnes mais pour les loger et les nourrir, les convoyer là où il fallait. Rien n'a été omis (lits médicalisés, traduction gestuelle pour les malentendants,

zumba pour se détendre).

Pendant le rassemblement, ce ne sont pas moins de 720 membres des Equipes brésiliennes qui ont pris congé une semaine pour nous accompagner dans toutes les activités afin de nous faciliter la tâche en assurant même une permanence 24h sur 24 dans chacun des hôtels. Ils méritent une mention toute particulière.

Il y eut bien quelques difficultés, vite corrigées. C'est inévitable vu le nombre. Mais on pourrait résumer ainsi : nos amis brésiliens n'étaient pas seulement « attentifs » mais « attentionnés ». Il nous reste à leur adresser un immense *merci* de nous avoir permis de vivre cette tranche de vie d'équipe en toute confiance, sérénité et joie de vivre.

Obrigado - obrigada !

 **Michel & Huberte Beckers**
Verviers 10



L'ACCUEIL DES BRÉSILIENS

Une des caractéristiques essentielles du peuple brésilien est bien la chaleur des contacts humains. Malgré le fait qu'ils s'expriment en portugais ou, à défaut, en espagnol, parfois en anglais, ce qui ne facilite pas toujours les échanges, nous avons pu constater un accueil chaleureux durant notre séjour.

Nous étions 22 équipiers belges enthousiastes à ce Rassemblement, qui débuta par une impressionnante cérémonie d'ouverture au Gymnase Nilson Nelson, un vaste auditoire prévu pour plus de 10 000 personnes. Hymne national du Brésil, *Hymne à la joie* de Beethoven, une grande procession des Responsables Nationaux des 56 pays représentés avec leur drapeau : un peu comme la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques et, pour clôturer, le *Magnificat* suivi de l'hymne du Rassemblement.

Ces cinq jours furent riches en conférences, témoignages, célébrations eucharistiques très festives et équipes brassées. Le P. Timothy Radcliffe nous invitait chaque jour à une exploration du sens de l'amour en approfondissant chaque parole de la parabole du Bon Samaritain. Lors des sessions et

des célébrations eucharistiques, l'enthousiasme des Brésiliens se manifestait régulièrement par des applaudissements nourris, par exemple après la lecture de l'Évangile ainsi qu'à la fin de l'homélie. Nous ne sommes pas habitués à ce type d'enthousiasme spontané.

Découvrir le Brésil, c'est découvrir un pays jeune et dynamique, avec son mélange de races et de cultures et le gigantisme de ses villes. C'est également découvrir la vitalité, la chaleur et l'enthousiasme de ses habitants.

Muito obrigado pour votre accueil, chers amis brésiliens ! Quel bonheur d'avoir pu vivre avec vous ce grand Rassemblement, parfaitement organisé ! Vous nous invitez à annoncer l'Évangile avec vigueur et joie.

✎ Luc & Martine Beyaert
Gand 20



VIVRE LES EUCHARISTIES

Après l'ouverture festive et priante du XI^e rassemblement le samedi 21 juillet, c'est le dimanche 22 juillet que commencent réellement « les choses sérieuses ».

L'Eucharistie se trouve chaque jour au centre de la journée. Elle est comme le pivot autour duquel tournent toutes les conférences et les témoignages.

Chaque jour, elle est préparée par une région du monde. Toutes les langues se mêlent dans les textes et dans les chants. 450 prêtres et 30 évêques participent à notre ras-

semblement. A chaque eucharistie, tous les Conseillers Spirituels, entrent en procession et prennent place au centre du gymnase.

Nous avons beaucoup apprécié la participation de la chorale, composée pour l'occasion de 80 équipiers de tous horizons, qui animait avec ferveur et dynamisme ces eucharisties.

La chef de chœur mérite une mention spéciale pour son savoir faire et son enthousiasme.

L'Eucharistie du lundi 23 juillet était animée par la zone Centre Europe et présidée par M^{gr} de Moulins-Beaufort, évêque auxiliaire de Paris. Comme seul

conseiller spirituel belge, j'ai eu le bonheur de concélébrer à l'autel ce jour-là.

A chaque Eucharistie, les offrandes étaient présentées par des représentants de chaque zone. Certains en costume multicolore apportaient les offrandes typiques de leur pays auprès de l'évêque célébrant.



L'eucharistie de clôture le jeudi 26 juillet était préparée par les équipes satellites et tous les prêtres faisant leur entrée avec les célébrants principaux constituaient une procession émouvante.

 **Théo Van Duffel**
CS de Liège 116

LE DIALOGUE CONJUGAL

En parcourant les divers documents qui nous avaient été remis dès notre arrivée à Brasilia, nous avons tout de suite été intrigués par une enveloppe que nous ne pouvions ouvrir sous aucun prétexte avant le mardi après-midi lors de l'« acte public ».

Le jour dit, avec les 8 000 participants tous vêtus de blanc, nous avons rejoint l'esplanade des Ministères, au pied de la superbe cathédrale en forme de mains tendues vers le ciel et nous nous sommes installés sur des tabourets en « carton ». C'était très impressionnant.

Après quelques chants, nous avons enfin pu ouvrir la fameuse enveloppe qui contenait l'introduction et quelques questions pour faciliter le dialogue conjugal.

Avant de commencer, nous avons d'abord tenu à relire le message que Benoît XVI nous a adressé à l'occasion du XI^e rassemblement.

Il encourage les couples mariés à privilégier du temps pour « parler et s'écouter, pour se com-

prendre l'un l'autre » afin de faire face aux « surprises et aux difficultés d'un long chemin » en commun.

Il s'agit, rappelle le pape, d'« un engagement — au minimum mensuel — à un temps de dialogue personnel entre les époux, vécu dans une totale sincérité et dans un climat d'écoute réciproque ».

Pour le pape en effet, « le dialogue sincère et constant entre époux est essentiel pour éviter que naissent, croissent et se sédimentent les incompréhensions qui, souvent, finissent en ruptures irrémédiables ».



C'est ensuite que, motivé par les chuchotements qui fusaient de toutes parts, nous nous sommes plongés dans un vrai dialogue. Malgré nos 36 ans d'équipe et nos 38 ans de mariage, nous en ressentons encore vivement la nécessité et l'importance.

Chantal ayant pris sa retraite en début d'année, la famille s'étant agrandie d'un 5^e et 6^e petit-enfant, nous étions sortis d'un certain rythme de croisière et éprouvions souvent de l'« irritation » due à un manque symptomatique de communication.

Nous avons longuement échangé en toute simplicité, toute humilité en ne nous ménageant pas l'un l'autre et uniquement avec le souci de retrouver notre sérénité et notre complicité.

C'est apaisés et en décidant de certains « réajustements » que nous avons



terminé notre dialogue par une prière conjugale en louant l'Esprit des Equipes de nous avoir à nouveau guidés et inspirés.

Nous ne remercierons jamais assez Jésus d'avoir un jour mis, dans notre quête de cheminement spirituel et conjugal, les END sur notre chemin.

 **René & Chantal Madry**
Middelkerke 1



UN PETIT MOT SUR LES HOTELS...

Quelle inquiétude s'était manifestée chez certains à propos de nos logements. Il n'y avait pas de quoi ! Car le choix des organisateurs était un choix de... chef, pour ne pas dire impérial. Jugez plutôt : Bonaparte Plaza, Saint Peter Plaza, Saint Paul Plaza... De grands noms ! Logements spacieux, vue imprenable sur la ville pour certains, espaces architecturaux de Brasilia, espaces de nos lieux quotidiens de rencontres.

Dans chacun de ces hôtels, nous étions attendus par un charmant couple brésilien, entièrement dévoué au bien-être de leurs hôtes et cela du premier au dernier jour.

En ce qui nous concerne, nous avons été très heureux de nous retrouver avec deux autres couples belges (Joseph & Germaine, Bruno & Nicole) avec lesquels nous avons pu partager nos engagements dans les END et la vie de nos équipes, le tout ponctué de nombreux fou-rires....

Une anecdote amusante. Un soir, nous décidons à quatre de rentrer à l'hôtel en traversant le grand parc de Brasilia. La nuit tombant plus vite qu'estimé, nous sommes assez hésitants sur le chemin à



suivre. Nous nous renseignons auprès d'un poste de police au centre du parc. Nous n'avons plus rien eu à dire, sécurité oblige. C'est une voiture de police avec un sympathique policier... et gyrophare allumé qui nous a ramenés à l'hôtel. Quel ne fut pas l'étonnement de ceux qui, à ce moment, rentraient en bus !

Le souvenir le plus marquant de notre séjour : les moments passés avec notre équipe brassée, la profondeur des échanges que nous y avons eu et la vérité de ces contacts.

La réalisation et l'organisation du rassemblement furent un travail titanesque. Aussi remercions-nous du fond du cœur tous les Brésiliens et leurs collaborateurs qui ont brillamment participé à cette réussite.

👤 **Thierry & M.-Madeleine de Clercq**
Namur 13



EQUIPES BRASSEES : VOUS AUSSI, FAITES DE MEME

Portés par le thème que nous abordions avec enthousiasme, hébergés dans un immense hall d'exposition, perdus au milieu des 700 autres équipes, on se retrouvait chaque jour pour les repas (8 000 repas chauds !) et les équipes brassées l'après-midi.

Pour nous y rendre, comme pour tous les déplacements, toute une armada de cars qui se suivaient en file indienne, avait été mobilisée.

Dans notre groupe d'une douzaine d'équipiers, nous venions de tous les horizons : France, Togo, Guyane et Belgique. Nous découvrons que les victimes du « brigand » (l'anti-valeur) pourraient être les sans-abris, les illettrés, les brebis sauvages et égarées... Inspirés par le Bon Samaritain, ces brebis nous sont confiées. Guidés par la feuille de

route de nos organisateurs, nous avons cheminé sur ce bel évangile pendant trois réunions. Nous avons partagé avec confiance et découvert les trésors infinis de cette parabole. Tout cela dans une ambiance très conviviale.

Nous repensons à ces moments uniques avec nostalgie.

En fin de séjour, le partage bien sympathique de cadeaux les plus divers clôture cette expérience. Nous avons osé emmener du chocolat belge pour régaler nos équipiers.

D'autres avaient apporté des produits typiques ou des souvenirs de leurs pays. Nous remercions tous les participants et organisateurs qui ont relevé le défi d'ardents pèlerins au cœur du Brésil, prêts à « oser l'Évangile et à faire de même ».

 **Albert & Bernadette Fobe**
Gand 17



FALLAIT-IL ALLER À BRASILIA POUR AVOIR RÉPONSE À NOS QUESTIONS ?

Notre CS Théo Van Duffel et nous-mêmes ayant la chance de partir à Brasilia, nous avons décidé, en équipe, d'étudier le thème proposé pour le Rassemblement « Oser l'Évangile ». Notre aumônier proposa que chaque couple, dans une démarche constructive, évalue par écrit, les plus et les moins de notre participation au Mouvement.

Dans une longue lettre adressée à nos Responsables, Nicole et moi avons souligné combien les END avaient transformé notre vie, félicitations et remerciements chaleureusement tous les Responsables qui, bénévolement, ont fait et font vivre et évoluer les Equipes Notre-Dame. Notre attachement aux Equipes nous a incités à exprimer un certain nombre de desideratas qui permettraient, selon nous, de mieux intégrer notre Mouvement dans un monde en constante évolution. Nous pensons principalement à l'accueil des jeunes, aux couples en difficultés et divorcés remariés, à plus d'ouverture au niveau social, à une solidarité plus grande, à la surconsommation, à une meilleure communication. Tout cela demande à chacun d'être proactif, innovant, créatif, dynamique, efficace et surtout priant, à l'écoute d'un monde de plus en plus compliqué et mouvant. Nous savons que pour répondre à un tel programme, il faut énormément de « bonnes volontés », de disponibilité dans une société où tout un chacun

manque de temps.

Lors du Rassemblement à Brasilia, nous avons obtenu, avec satisfaction, à l'occasion des conférences, témoignages, partages, homélies, des réponses à nos questionnements. Oui, nous avons constaté que notre mouvement (représenté dans 80 pays) avait mis au point, dans un certain nombre de pays, des solutions parfaitement reproductibles ailleurs. Les outils sont bien là ! (voir le site www.equipesdenossasenhora.com.br où vous pouvez revivre Brasilia, à votre rythme).

La recette peut être obtenue en reliant les mots du Cardinal Danneels dans « Rive Dieu » au sujet du chrétien : « Il fut un temps où nous étions la pâte, le levain avait fait son œuvre. Il suffisait donc de conserver la pâte et de la protéger. Il est temps de redevenir levain, actif, fort et vrai, qui fait lever la pâte. Être levain, mais aussi sel et lumière... »

Le Mouvement END, c'est toi, c'est moi, c'est nous, qu'attendons-nous pour agir !

La parabole du Bon Samaritain analysée tout au long de cette semaine exceptionnelle à Brasilia ne se termine-t-elle pas par : « Va, et toi aussi, fais de même ? »

 **Bruno & Nicole Van Vlodorp**
Liège E116

LA JOIE DES RENCONTRES

Comment Brasilia nous mène à la rencontre de notre paroisse géographique en Belgique.

Pendant notre devoir de s'asseoir, avec les milliers d'autres couples sur l'esplanade de Brasilia, Anne-Marie, notre secrétaire nationale, qui est équière Notre-Dame veuve, est allée prier à la cathédrale... en admirant les splendides vitraux. A la sortie, elle est accostée par Evariste, le jeune curé d'une paroisse du Sahel au Mali. Il lui raconte qu'il connaît la Belgique pour y être venu deux fois remplacer un curé pendant les vacances. Après notre DSA, Anne-Marie nous le présente. En réalité il est venu dans notre paroisse géographique, où nous avons été très actifs autrefois, mais que nous ne fréquentons plus depuis



que nous suivons le CS de notre équipe dans sa propre paroisse.

Le soir même, Evariste nous apporte tout un colis de cadeaux pour 5 personnes. Grâce à Evariste, nous avons rencontré notre curé actuel, mais aussi un voisin de la rue, dont les enfants vont porter la casquette, le sac et la gourde du Rassemblement International des END à Brasilia ! Serait-ce un appel du Seigneur vers notre plus proche prochain ?

William & Dominique Quaeyhaegens, avec Anne-Marie Bombaerts



Avec deux équipiers du Congo (RDC) devant notre stand partagé avec le Canada. Patrick, Conseiller Spirituel, et Léonard responsable d'un secteur en RDC. Annonciate, son épouse n'avait pu accompagner faute de recevoir le sésame qu'est le visa. Une de leurs préoccupations : comment les END peuvent-elles aider la société et les familles ?

COMMENT NOTRE APPARTENANCE AUX E.N.D. NOUS A AIDÉS DANS NOS ENGAGEMENTS

Peter & Christiane Annegarn, anciens Responsables des END Belgique, viennent de terminer quatre ans de service intense aux « END International ». Nous tenons à les féliciter pour ce travail exceptionnel, comme bras droits de Carlo & Maria Carla Volpini. Dans la discrétion et l'efficacité, ils soutenaient toute l'ERI (Equipe Responsable Internationale), veillant au bon fonctionnement de tous les aspects pratiques : traductions, relecture des textes, or-

ganisation pratique des déplacements, jusqu'à vérifier les trajets en bus et les repas prévus pour Brasilia. Voici un extrait de leur témoignage de vie, exprimé au Collège International de Brasilia en juillet dernier.

4⁰ ans de mariage et bientôt 40 ans d'équipe ! L'occasion peut-être de prendre un peu de recul et de « revisiter », à la lumière de l'Esprit, un parcours certes assez ordinaire, mais que nous ne pouvons revoir indépendamment



de notre vie d'équipe : « Que serais-je sans toi, cher conjoint, que serions-nous sans toi, chère équipe ? »

Les premières années de notre vie de couple se sont déroulées comme dans la plupart des jeunes couples comme une sorte de



lune de miel, avec comme premier souci de fonder une famille ; nous la voulions ouverte sur le monde, et nous avons accueilli notre second enfant âgé de sept ans comme un cadeau. Nous pensons que ce cadeau faisait partie d'un projet Dieu sur notre famille. Nous parlions beaucoup, dans notre jeune équipe de nos projets de vie et plusieurs couples de l'équipe ont accueilli un enfant « d'ici ou d'ailleurs » à cette époque.

Cette période a été illuminée par deux événements importants pour notre vie spirituelle : la découverte des Equipes Notre-Dame où la pédagogie géniale du Père Caffarel nous offrait un chemin pour entrer dans la plénitude de l'amour de Dieu grâce à notre amour mutuel, et la période d'ouverture et de bouillonnement spirituel dans l'Eglise, après le concile Vatican II.

Mais c'est à la troisième période de notre vie, celle où les quatre enfants ont quitté le nid, que nous avons davantage senti le besoin de nous engager dans le monde. « *Avance en eau pro-*

fonde et jetez vos filets pour prendre des poissons » (Luc 5, 4).

Tout en poursuivant nos engagements dans les END, à différents niveaux, nous nous sommes lancés sur d'autres chemins : Christiane, en aumônerie d'hôpital, et Peter dans des mouvements de la société civile (ONG) et aussi dans des services d'Eglise tel que le Conseil interdiocésain des laïcs (CIL) et ensuite, dans bien d'autres engagements.

Notre critère principal quand nous choisissons un nouvel engagement est le suivant : Ce projet rend-il l'homme plus humain ? Si oui, il entre dans le projet de Dieu, alors allons-y !

C'est parce que nous sommes à la fois dans l'Eglise et dans le monde que nous essayons d'être la courroie de transmission entre tous les milieux de la société et avec l'Eglise, comme un levain dans la pâte.

Pour nous, vivre l'Evangile, c'est se mettre à table avec ceux qui pensent comme nous, mais aussi avec ceux qui



pensent autrement. Mais quand nous sommes à leur table, nous y sommes présents avec nos convictions, attentifs aux « signes des temps » comme aux « signes des gens ». Dans nos engagements de laïcs, au CIL par exemple, nous sommes attentifs à rester de véritables partenaires des clercs dans l'Eglise, en entretenant avec eux un climat et un esprit de dialogue.

Les Equipes Notre-Dame nous ont toujours poussés à « oser aller vers le grand large », car nous ne pouvons garder pour nous seuls tout ce qu'elles nous ont apporté. Mais avant d'entreprendre une action, d'adhérer à un projet nous nous demandons toujours s'il correspond à un appel de Dieu, à l'épanouissement de ma personne et à l'harmonie de notre couple.

Nous tous, baptisés, nous avons à « réinventer un futur, comme le dit Joseph Moingt, dans un monde sécularisé certes, mais où le message de l'Évangile est plus que jamais d'actualité ».

Laissons la conclusion de cette réflexion au Père Caffarel qui a eu une vision prophétique dans ces paroles d'une grande ouverture au monde : « Il faut tenir compte des besoins et des valeurs de la période dans laquelle on est. Chaque période apporte dans l'Eglise et dans la société des valeurs nouvelles, il y a des valeurs positives et des valeurs négatives, il faut sans doute tenir compte des valeurs positives, des besoins des individus. »

 **Peter & Christiane Annegarn**
Bruxelles E 145

Pour lire l'intégralité de ce témoignage au Collège de Brasilia, nous vous renvoyons au site www.equipes-notre-dame.be

LE RÔLE DU CONSEILLER SPIRITUEL

*Quelques propos entendus à Brasilia
par Michel & Brigitte Simons.*

Soulignons son importance depuis les débuts du Mouvement :

- Il est partie prenante de l'équipe
- Il apporte la spécificité de son être et de son ministère
- Il doit bien connaître le charisme, la méthodologie et la pédagogie des END pour collaborer dans la formation et le maintien des END dans l'Eglise et dans le monde.
- Il sert de pont entre la petite communauté chrétienne qu'est l'équipe



et l'Eglise universelle.

- Il stimule la formation spirituelle des équipiers.

Témoignage d'un Conseiller Spirituel à son équipe

A tous mes amis de l'équipe,

Lors de la dernière réunion, surpris, je vous ai dit spontanément pour exprimer mon merci : Dieu existe, je vous ai rencontrés. Je suis en effet convaincu que la rencontre est chemin vers Dieu.

Il y a plus ou moins trente ans, j'ai rejoint l'équipe. A raison de dix rencontres par an, plus les « extras », ça finit par compter ! Alors, que dire aujourd'hui sinon : merci, Seigneur, d'avoir pu, malgré toute ma pauvreté, accompagner l'équipe, par monts et par vaux... Merci à chacun et à tous collectivement, du fond du cœur, pour ce que vous êtes, pour votre respect mutuel, pour l'évolution de tous et de chacun en cette vie qui, pour personne, n'est facile. Merci pour tout ce que vous m'avez apporté dans mon quotidien de prêtre.

En grande amitié, c'est ce qu'aujourd'hui je veux simplement vous transmettre.

 M. B.

AGENDA ET VIE DU MOUVEMENT

- Le Temps de l'Espérance

Beauraing, du 21 au 24 mars 2013. Prévues tous les deux ans, voici revenir la session « Le Temps de l'Espérance ».

Après discussion, la majorité des participants de 2011 a préféré qualifier cette rencontre de « session » plutôt que de « retraite ». Mais n'imaginons pas pour autant d'austères journées de travail ! Nous invitons les couples qui ont terminé leur vie professionnelle, récemment ou depuis longtemps déjà, et ceux qui approchent de ce moment important, à se retrouver, dans un climat de détente, pour faire le point, individuellement, en couple, en carrefour ou par l'écoute d'un exposé, sur cette période bien spécifique de leur vie. Les veuves, veufs et personnes seules y ont leur place, de même que vos amis non équipiers.

Il s'agit d'une période de trois jours, du jeudi 21 mars à 17 h 00 au dimanche 24 mars à 17 h 00, qui s'articule autour de trois thèmes :

- le passé : révision de vie pour un nouveau départ
- le présent : notre amour aujourd'hui
- le futur : notre place de chrétien dans le monde actuel.

Elle sera animée par le P. Jean-Marie Schiltz et deux couples, et comportera aussi l'intervention de professionnels et des témoignages de vécus différents.

Pour s'inscrire (pour le 25 février 2013 au plus tard), consulter l'encart de *La Lettre* 96 de septembre 2012 (page E), en tenant compte que le début est bien le 21 mars et non le 22.

✚ Pierre & Marie-France Istasse
Hubert & Brigitte Wattelet

- Retraite pour couples non équipiers de moins de 10 ans de mariage

La Pairelle, du 1^{er} au 3 février 2013. Nous rappelons que chaque équipier belge est invité à envoyer une lettre d'invitation à cette retraite (modèle à adapter sur www.equipes-notre-dame.be) à un couple dont il a assisté récemment au mariage. Ce sera l'occasion pour ce couple d'approfondir, grâce à vous, son engagement, mais aussi de découvrir les propositions de notre Mouvement en Belgique.

Les END offrent une animation spirituelle particulière aux enfants, qui sont les bienvenus.

Un beau cadeau à offrir en cette fin d'année !



- Bruxelles–Brabant : Messe de Région

Dimanche 16 décembre 2012 à 10h00. Auderghem, église Notre-Dame de Blankedelle, 32 avenue des Héros. Messe festive, apéro, pique-nique.

- Journée nationale des Responsables d'Equipe

Erpent, le dimanche 13 octobre 2013. A noter dès maintenant!

- Liège : Messe de région

Le 8 décembre 2012, à 20 h 00 en l'église du collège Saint-Servais, rue Saint-Gilles à 4000 Liège. Les équipiers recevront toutes informations via le bulletin de région.

Vous pourrez trouver les différentes activités de vos régions et secteurs sur le site www.equipes-notre-dame.be



ACCUEILLIS AUPRÈS DU PÈRE

- Georges Malherbe, Hasselt 3
- Françoise Duquenne, Bruxelles B 133
- Francine Meert, Bruxelles C 75
- Anny Cappelle, Gand 5
- Maurice Dupont, Bruxelles E 137
- Père Guy De Grox, CS Bruxelles E 122 et Charleroi 50
- Mariette Dethier, Herve 1
- Jacqueline Thill, Bouge 1
- Jacques Godeaux, Bouge 1



LA SESSION DE FORMATION À BRASILIA

Dimanche 27 juillet 2012, le rassemblement se termine et les équipiers, en général fatigués mais heureux et « gonflés à bloc », rentrent chez eux ou partent en vacances à la découverte du Brésil.

Pas nous ! Trois jours de formation nous attendent : c'est une grande chance mais nous ne le savons pas encore.

Nous sommes les premiers à monter dans l'autobus, attendu pendant trois quarts d'heure, avec Paul & Janet, de sympathiques Anglais. Nous rions beaucoup et apprécions la bière laissée par leur compatriote pour nous détendre.

Après deux heures de bus pour ramasser les trente couples et huit Conseillers Spirituels participant à la session et parcourir dix kilomètres,



nous arrivons au bord du lac de Brasilia, dans le centre salésien, au milieu d'un parc : c'est un véritable coin de paradis.

La session commence par un temps fort très symbolique qui va directement nous plonger dans l'esprit de ces trois jours :

- Il fait nuit et nous avançons en couple vers la chapelle ; de chaque côté un couple avec un bassin et une cruche d'eau : Carlo & Maria Carla Volpini les Responsables de l'ERI sortante et Zé & To Soares, les nouveaux Responsables ; ils nous lavent et nous essuient les mains : ils sont à notre service.
- Nous sommes invités à nous former spirituellement, à nous préparer librement et consciemment pour nos missions actuelles ou celles pour lesquelles nous pourrions être appelés.
- Le fil rouge de la session « Je suis le chemin, la vérité, la vie » nous rappelle que c'est bien le Seigneur qui est notre guide !

Les conférences portaient sur six thèmes et nous soulignons ce qui nous a interpellés :



L'appel au service

- Vivre un service au sein du mouvement, c'est :
 - faire circuler l'amour, libérer toute personne de la crainte de ne pas savoir bien faire, aider à dégager l'énergie positive enfouie sous les soucis ;
 - nourrir notre amour de couple pour qu'il puisse être amour de toute une vie ;
 - témoigner en vérité de ce que nous vivons.
- Le mot *service* a des origines apparentées au mot iranien *haurvo* qui signifie « observateur », « gardien » ; ce sont deux dimensions du service :
 - observer : être attentif, regarder, écouter, donner de l'espace à l'autre.
 - être gardien : se sentir responsable de ce qui nous est confié.
- Des témoignages sur le service, et d'autres conversations, nous retenons qu'au moment de l'appel, on se sent incapable et on a peur de ne pas y arriver, mais en discernant et en confiant cela au Seigneur, on peut avancer

et cela procure une grande joie, même si bien sûr les épreuves, les blessures et frustrations et la nécessité de pardonner sont aussi des composantes du service.

- Nous avons également entendu : « Nous sommes rentrés dans le mouvement avec l'idée de tout recevoir mais nous avons compris que le plus important est de servir et que c'est en donnant que nous recevons le plus » ; et : « On n'entre pas dans une équipe, mais dans un mouvement ».

Le rôle de la Région (et Super Région)

Cette équipe fait sentir l'appartenance au mouvement dans sa dimension internationale et crée le lien entre des secteurs qui sont eux proches des équipes de base.

Ses tâches peuvent être classées sous quatre aspects :

- **DIFFUSION** Il est important de faire connaître le mouvement en étant précis et clair sur sa méthodologie, ses objectifs, sa pédagogie.
- **ANIMATION** Il faut insuffler l'âme du Mouvement.
- **LIAISON** Une équipe ne vit pas seule. Nous reviendrons sur ce point.
- **FORMATION ET ORGANISATION D'ACTIVITÉS** La formation est importante pour progresser, suivre le chemin de la sainteté et permettre la vie du mouvement à travers les différents services. Une équipe satellite a travaillé pendant trois ans pour élaborer un chemin de formation pour tous les équipiers. Leur document très intéressant. L'organisation d'activités permet la rencontre et la vie du mouvement.

Le foyer pilote et le foyer de liaison

- Piloter une équipe est une des missions les plus importantes mais aussi des plus gratifiantes que le mouvement peut demander à un couple.
- Le rôle du foyer pilote est d'initier la vie d'équipe et de transmettre l'esprit et la grâce d'appartenir à un mouvement dont la vocation est l'amour.
- C'est aussi pendant le pilotage que le concept de liaison doit apparaître d'une manière naturelle comme moyen de communication indispensable au parcours de l'équipe intégrée dans le mouvement.
- La liaison était déjà un phénomène bien connu au temps des premières communautés chrétiennes et saint Paul nous a laissé de nombreux écrits à ce sujet.

La liaison est un lien incarné et dynamique qui maintient assemblées et liées les équipes d'un secteur puis de celui-ci vers la région, la super région et au mouvement en général dans son internationalité.

La collégialité

Au sein des END, la collégialité se vit par le fait que toute réunion, depuis la réunion d'équipe de base jusqu'aux grands rassemblements, est basée sur l'échange en équipe, avec en alternance des exposés, des témoignages et la prière en commun. Nous sommes toujours réunis au nom du Christ.



Mieux vivre la collégialité serait faire en sorte qu'au sein des équipes de services tous les couples se sentent coresponsables de l'équipe et participent activement à la vie du secteur ou de la région pour laquelle ils sont engagés.

Le rôle du responsable est de faire le lien et transmettre l'information et aussi veiller au bon esprit de l'équipe, stimuler les dons de chacun mais il n'en est pas le manager.

L'internationalité

- Nous avons surtout vécu cette dimension internationale à travers les échanges dans les réunions brassées : nous avons discuté concrètement de l'organisation de nos secteurs avec des équipiers de République Centre Africaine, où naissent notamment des équipes avec des gens illettrés, aussi avec des Togolais, Polonais, Français, Italiens : cela nous a donné beaucoup d'idées !
- Nous avons eu des célébrations tous les jours. Mais il y en a une qui sort vraiment du lot : des cartes blanches ont été distribuées et chacun y a noté une demande de soutien de prière pour une difficulté rencontrée dans l'appel au service. Les cartons ont été collectés dans chaque aile de la chapelle et redistribués au hasard dans l'autre aile.
- Janet, une Anglaise, déjà rencontrée lors du Rassemblement, est ainsi amenée à prier pour Michel.
- Michel prie pour Delphine, d'un jeune couple mauricien responsable d'une Equipe tandem.
- Silvia, une Portugaise dont l'époux animait les chants, prie pour Brigitte.
- Et Brigitte prie pour To, l'épouse du nouveau Couple responsable de l'ERI.

Cette initiative de prière particulière nous a tous rapprochés et plusieurs mails se sont déjà échangés depuis. Nous ne manquerons certainement pas de nous revoir.

En conclusion : les dons de la session

Au cours d'une nuit d'adoration (une heure en couple) et d'un plaisir de s'asseoir, nous avons pu prendre conscience des dons reçus lors de cette session où toute l'Equipe Internationale s'est mise à notre service.

Voici ce que nous avons reçu :

- beaucoup de calme, de sérénité et de bonheur ;
- la joie d'écouter, de rencontrer, d'accueillir les autres et d'être enrichis de nos différences ;
- un cadeau pour notre couple : une grande paix dans notre relation et une croissance de notre amour ;
- l'envie de se mettre au service et de dire oui parce que nous donnons notre vie au Christ ;
- le désir de témoigner de tout ce que nous avons reçu.

Le Christ nous rejoint et il nous appelle à avancer avec lui, plus loin. Cette rencontre, vécue aussi à travers tous les équipiers, est faite pour nous déplacer. Ainsi c'est par le Christ que nous fondons notre vie jour après jour.

Alors à chacun nous disons : « N'aie pas peur ! Ose l'Evangile » et « Va et toi aussi, fais de même ».

**👉 Michel & Brigitte Simons
Ottignies 3**



Carlo & Maria Carla Volpini ont passé le témoin de la responsabilité internationale à Zé & To Moura Soares.

MESSAGE DU NOUVEAU CONSEILLER SPIRITUEL DE L'E.R.I.



✠ P. José Jacinto Ferreira de Farias, s.c.j.
Conseiller Spirituel de l'E.R.I.

Très Chers Amis dans le Seigneur,

La Rencontre internationale de Brasilia a été un moment de grâce, parce qu'elle a montré l'énorme vitalité de notre mouvement, lequel n'est pas fermé sur lui-même, mais partie intégrante de l'Église, mue par la force de l'Esprit Saint pour annoncer l'Évangile aujourd'hui à tous les hommes et leur indiquer le chemin du salut, dont l'Église est « comme le signe ou le sacrement » (LG 1).

Une donnée constante dans les témoignages a montré que le secret des Équipes Notre-Dame se trouve dans l'accomplissement fidèle des **points concrets d'effort**, et très particulièrement, la Prière conjugale et le Devoir de s'asseoir. C'est pourquoi j'invite les couples à être fidèles à ces deux points concrets d'effort, qui sont le secret de la spiritualité conjugale. Les couples chrétiens, unis par le sacrement du mariage, sont une image vivante du Christ et de l'Église, et ils réalisent le grand mystère dont parle St Paul (Ep 5, 32). Dans un monde divisé comme le nôtre, c'est une mission des couples chrétiens d'être le signe qu'il est possible de vivre l'amour fidèle, fécond et indissoluble, dès le moment où l'on reste fidèle et disponible pour recevoir et vivre la grâce du Sacrement du mariage. Ce qui distingue et marque la différence des couples chrétiens est justement ceci : les époux chrétiens sont des disciples, un homme et une femme, qui vivent leur amour dans le Seigneur (1 Co 7, 39). N'est-ce pas justement ceci qui se réalise dans le devoir de s'asseoir, quand le couple réfléchit sur sa vie en présence du Seigneur ?

Le pape Benoît XVI a déclaré cette année « **Année de la foi** », d'octobre 2012 à novembre 2013. Benoît XVI est parfaitement conscient que la crise actuelle dans l'Église et dans le monde est essentiellement une crise de la foi, autant au point de vue des relations humaines que du point de vue théologique et chrétien. En fait, la foi suppose la confiance et l'amour, parce que nous ne croyons qu'en ceux dans lesquels nous avons confiance et nous n'avons confiance qu'en ceux qui méritent notre amitié et notre amour.

Dans la Lettre Apostolique *Porta fidei*, Benoît XVI invite toute l'Église, chacun de nous, et notre Mouvement, à réfléchir sur la foi, sur son contenu, c'est-à-dire les vérités qui sont objet de notre foi et comme acte, c'est-à-dire, comme adhésion, comme assentiment du cœur à la Parole de Dieu et au mystère qui nous est annoncé dans l'Église. Pour toutes ces raisons, le concile Vatican II, dont nous célébrons le 50^e anniversaire, et le *Catéchisme de l'Église catholique* publié il y a 20 ans, sont autant d'instruments fondamentaux pour la compréhension de la foi, dans ses deux dimensions.

Voilà un programme pour notre Mouvement, qui veut cheminer selon le rythme du « *sentire cum Ecclesia* ». Les Equipes Notre-Dame devront être de plus en plus une expression vivante de la foi si nécessaire et urgente aujourd'hui, pour les raisons que Benoît XVI énumère dans *Porta fidei* et que nous reconnaissons dans notre vie et dans notre monde actuel. Nous devons oser vivre notre Mouvement dans l'esprit de l'Évangile. Chacune des Équipes doit être dans le monde, mais ne pas être du monde (Jn 17, 16). Benoît XVI invite les Mouvements à prévoir un moment, une date précise pour professer la foi en communion avec toute l'Église.

C'est pourquoi, j'invite les couples Responsables et les Conseillers Spirituels à être spécialement attentifs à ce désir du pape, de telle façon qu'il soit possible de le réaliser à tous les niveaux.

Que la Sainte Vierge Marie, patronne de notre Mouvement, bénisse et protège toutes nos activités et nos projets et nous conduise à son Fils, en nous enseignant de faire tout ce qu'Il nous dira (Jn 2, 5).

Je vous salue tous avec amitié dans le Seigneur.

A vos plumes !

Suggestion — A l'occasion de l'**Année de la foi**, réécrire l'essentiel de votre foi en couple ou en équipe. L'un ou l'autre témoignage que vous nous enverrez paraîtra dans *La Lettre*. Merci !

La rose de Noël

La nuit de la naissance de Jésus, il faisait froid dans les collines près de Bethléem et la neige était profonde. Malgré tout, la petite bergère Madelon dormait à la belle étoile au cœur de son troupeau, tout emmitouflée contre le froid. Comme elle devait frissonner !

Elle se réveilla en sursaut, car le ciel était brillamment illuminé par une gigantesque étoile, suspendue juste au-dessus de l'auberge du village tout près. Elle était émerveillée, car elle n'avait jamais rien vu d'aussi beau. Mais les merveilles ne cessèrent de se succéder, car bientôt elle vit venir vers elle trois personnages extraordinaires, des rois mages à dos de chameau, richement habillés de robes de soie et de fourrure et de bijoux étincelants. Ils traversèrent devant elle, chargés d'or, de myrrhe et d'encens. « Mais que faites-vous ? » osa-t-elle s'écrier. « Nous apportons des cadeaux au roi des rois, le bébé Jésus, né ce soir à Bethléem », lui répondirent-ils. Elle était tout à fait étonnée, car son village était bien pauvre ; jamais un roi n'avait visité le village, encore moins n'y était né, du moins depuis l'époque de David.

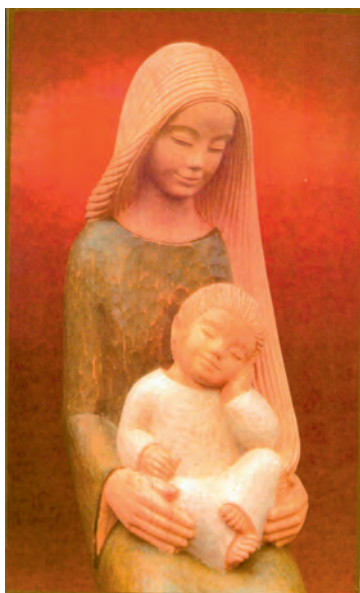
Puis elle vit arriver des bergers venus des villages environnants, apportant aussi des cadeaux au bébé Jésus, toujours ce qu'ils avaient de mieux, que ce soit du bon miel, des fruits colorés ou des colombes vivantes. Mais Ma-



delon était la plus pauvre des bergères : elle n'avait rien à elle sauf les vêtements qu'elle portait. Et pourtant, on ne se présente pas devant le roi des rois sans offrande. Que pouvait-elle apporter au bébé Jésus ? Se croyant complètement exclue, sans la moindre possibilité de se présenter devant Jésus, Madelon se mit à pleurer, ses larmes se glaçant au contact de la neige.

Mais l'ange Gabriel vit la scène et descendit du ciel, se posant à ses côtés. « Petite bergère, qu'as-tu à tant pleurer ? » demanda-t-il doucement. « Je pleure, car je n'ai rien à offrir au bébé Jésus », répondit-elle en sanglotant.

« Mais oui, tu as quelque chose à lui offrir, lui assura l'ange. Regarde ! » Et avec ce mot, son aile balaya la neige. À sa grande surprise, Madelon y vit un bouquet de fleurs blanches en forme de cloche. Madelon se pencha rapidement pour cueillir les fleurs offertes, remercia Gabriel et se pressa de descendre au village. Quand elle entra dans l'étable où Jésus est né, la foule se pressa, émerveillée. Jamais n'avait-on vu des fleurs à pareille saison, et apportées par la plus pauvre des bergères de surcroît ! Et de tous les cadeaux qu'il reçut cette journée, le bébé Jésus préféra les belles fleurs blanches de la petite bergère.



L'Amour grandit sur la terre
Au loin, une clarté.
Une petite lueur.
Lumière venue d'ailleurs.
Rêve ou réalité ?
La nuit s'est déchirée,
La nuit n'est plus la nuit.
Le monde semble bouger.
Une lumière se lève.
Elle apporte l'Espoir...
Une femme accueille la Vie.
Elle s'appelle Marie.
« Heureuse celle qui a cru »...
Elle nous offre Jésus.
Message de bonheur.
Jésus vient dans le monde.
Nos visages s'illuminent.
Victoire de la Lumière.
Joie dans le ciel.
Paix sur la terre.

La Maison des Equipes

12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles

☎ 02 770 38 94

@ end.bel@skynet.be

www.equipes-notre-dame.be

Une permanence y est assurée

le mardi, de 10 h 00 à 15 h 00.

Vous pouvez laisser un message sur le répondeur téléphonique.

La contribution annuelle au Mouvement

Le Mouvement demande de verser l'équivalent d'une journée de revenus pour chaque membre de l'équipe, **par l'intermédiaire des Responsables d'équipe**, pendant le 1^{er} trimestre de l'année calendrier, sur le compte des END, 1150 Bruxelles, **IBAN BE86 0013 0507 2150, BIC GEBABEBB.**

Votre **contribution 2012** devra nous aider à construire un **nouveau site internet**.

Il sera plus clair, plus facile d'utilisation, plus interactif, plus jeune.... un plus pour les END belges qui souhaitent être plus visibles dans notre Eglise actuelle, et particulièrement pour les jeunes couples mariés, qui cherchent souvent à rejoindre un mouvement qui les soutienne et les accompagne dans leurs engagements !

Nous savons que nous pouvons compter sur une contribution équitable de chacun de vous !

L'équipe nationale des END Belgique

Equipe de rédaction de ce numéro : Anne-Marie Bombaerts, rédactrice en chef ; Guy & Suzanne Daenen ; Alexandre & Marie-Claire Franck ; Jacques & Geneviève Hermans ; Anne-Michèle Lovens ; William & Dominique Quaeqhaegens ; Tommy Scholtes, sj.

Un Noël de tendresse

Pas étonnant, dit Dieu,
que votre histoire soit tissée
de rendez-vous manqués !

Vous m'attendez dans la toute-puissance
et je vous espère dans la fragilité d'une naissance !

Vous me cherchez dans les étoiles du ciel
et je vous rencontre dans les visages qui peuplent la terre !

Vous me rangez au vestiaire des idées reçues
et je viens à vous dans la fraîcheur de la grâce !

Vous me voulez comme réponse
et je me tiens dans le bruissement de vos questions !

Vous m'espérez comme du pain
et je creuse en vous la faim !

Vous me façonnez à votre image
et je vous surprends dans le dénuement d'un regard d'enfant !

Mais, dit Dieu,
sous les pavés de vos errances, un Noël de tendresse se prépare
où je vous attends comme la nuit attend le jour !

Francine Carillo

Que la Paix de la Nativité illumine l'An Nouveau !